

**Compte rendu  
de quelques sorties S.B.C.O.  
en Limousin  
faites en 2000 et 2002**

Askolds VILKS \*  
avec la collaboration d'Isabelle JACOB,  
Christiane DESCUBES et Luc BRUNERYE

**Sortie du 28 avril 2002**

Ce dimanche maussade et frais sera consacré à deux lieux d'excursions situés en Creuse ou à la limite de ce département.

**Matinée : Gorges du Taurion juste en contrebas du bourg de  
Thauron (23) ; altitude au pont, 432 m.**

Le rendez-vous traditionnel de 10 heures était fixé devant l'église de **Thauron**, minuscule chef-lieu de commune dominant la **rive droite du Taurion à quelques kilomètres à vol d'oiseau du bourg de Pontarion**. Thauron tirerait son nom du prélatin « tauro » qui signifie hauteur. Il est vrai que la situation topographique du village correspond tout à fait à cette définition. En arrivant de Pontarion par la départementale 10, on accède au lieu par une petite route qui monte en demi-cercle en haut du relief sur lequel se place le village. Il s'agit d'un ancien oppidum gaulois autrefois entouré par une muraille partiellement vitrifiée. Nous ne nous intéresserons pas aujourd'hui à l'archéologie, seuls quelques-uns des premiers arrivants feront le tour de la petite église romane (malheureusement fermée) et remarqueront surtout son surprenant clocher récent, fait de deux piliers de béton brut formant portique au sommet duquel est suspendue une belle cloche, elle, de facture ancienne.

Malgré le temps peu engageant en cette fin d'avril, une vingtaine de personnes avaient fait le déplacement dans ce coin un peu retiré de la Creuse. Il y avait là des gens de la Haute-Vienne, de la Corrèze, de l'Indre, du Loir-et-Cher. Heureusement qu'un jeune étudiant guérétois a suivi l'excursion de la matinée, sinon le département n'aurait pas été représenté.

---

\* A. V. : Beauvalet, 87430 VERNEUIL-SUR-VIENNE.

L'excursion nous conduira sur la rive droite du Taurion, en amont du pont récent, fait de béton, et que nous rejoignons rapidement en voiture. Il restera l'aval du pont et la rive gauche à explorer. Ce sera pour une autre fois. La rivière déjà assez importante, ici non affectée encore par des barrages hydroélectriques, présente un cours rapide et pittoresque très prisé par les pêcheurs et tout particulièrement les pêcheurs à la mouche. Il y avait dans ce site, autrefois du moins, selon les dires d'un participant à l'excursion, une population d'Ombre commun (*Thymalus thymalus*)...mais qu'en est-il aujourd'hui ?

Nous nous engageons sur le sentier des pêcheurs qui suit la rive. A notre droite les eaux vives, à gauche, la pente de la rive ici escarpée et très rocailleuse. Par places, il y a même d'importants rochers, presque des falaises que nous n'escaladerons pas aujourd'hui. Le substrat géologique est constitué de granite dont nous remarquons la nature porphyroïde. Un éboulis rocheux dévale la pente. Nous apercevons de loin une belle population d'une grande mousse sociale qui recouvre de nombreux blocs. Il s'agit de *Racomitrium lanuginosum*.

A vrai dire, la sortie avait été programmée tôt en saison car le site des gorges du Taurion, encaissé, humide, est propice au développement des mousses et des lichens. Mais la flore phanérogame était déjà bien développée et nous nous sommes finalement attachés à l'observation de cette dernière laissant l'exploration du monde des plantes sans fleurs à une autre excursion qui pourrait être organisée à la « mauvaise saison ».

Comme c'est classique le long de nos rivières limousines, la rive lorsqu'elle est pentue est essentiellement boisée ou occupée par des landes, des friches broussailleuses. Très souvent ces bois sont aussi constitués de plantations artificielles de résineux introduits parmi lesquels le sapin de Douglas (*Pseudotsuga menziesii*) est l'essence la plus communément utilisée. L'épicéa commun (*Picea abies*) est plus dispersé. Plus loin nous verrons aussi des sapins.

Sur la rive, se développe une étroite frange boisée formée d'un mélange d'arbres et d'arbustes parmi lesquels nous observerons le traditionnel chêne pédonculé (*Quercus robur*) si fréquent partout dans la région mais aussi l'aulne glutineux (*Alnus glutinosa*), le saule de type *Salix atrocinerea* ainsi que *Salix caprea*, le tremble (*Populus tremula*), le noisetier (*Corylus avellana*), un peu de sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*), le houx (*Ilex aquifolium*), quelques merisiers (*Prunus avium*). Plus spécifiques des boisements riverains nous notons quelques *Tilia cordata*, *Fraxinus excelsior*, *Prunus avium*, *Viburnum opulus*, *Crataegus monogyna*, *Prunus spinosa*, *Euonymus europaeus*, *Cornus sanguinea*, *Sambucus nigra*, *Rosa arvensis*, *Pyrus pyraeaster*, quelquefois assez nettement sous la forme *P. cordata*. Nous sommes là dans des formations, bien que fragmentaires de ce que les phytosociologues appellent des chênaies-frênaies, des chênaies-tiliaies venant sur sol enrichi de bas de pente. Nous remarquons l'absence de charme en ce lieu. C'est une essence qui régresse avec l'altitude en Limousin.

La flore herbacée est diversifiée comme c'est toujours le cas dans ce type de milieu. Elle se compose d'un mélange de plantes soit plus ou moins hygrophiles,

soit affectionnant des humus riches de la catégorie des " mulls ". Les plantes dites nitratophiles trouvent là aussi leur biotope naturel.

Parmi les espèces rencontrées citons :

Espèces plutôt hygrophiles :

|                                      |                             |
|--------------------------------------|-----------------------------|
| <i>Angelica sylvestris</i>           | <i>Iris pseudacorus,</i>    |
| <i>Athyrium filix-femina</i>         | <i>Juncus effusus</i>       |
| <i>Caltha palustris</i>              | <i>Lathraea clandestina</i> |
| <i>Cardamine flexuosa</i>            | <i>Lysimachia vulgaris</i>  |
| <i>Cardamine pratensis</i>           | <i>Osmunda regalis</i>      |
| <i>Carex vesicaria</i>               | <i>Phalaris arundinacea</i> |
| <i>Chrysosplenium oppositifolium</i> | <i>Phyteuma spicatum</i>    |
| <i>Cirsium palustre</i>              | <i>Primula elatior</i>      |
| <i>Deschampsia cespitosa</i>         | <i>Scrophularia nodosa</i>  |
| <i>Dryopteris dilatata</i>           | <i>Succisa pratensis</i>    |
| <i>Filipendula ulmaria</i>           | <i>Valeriana repens</i>     |

Espèces des bois frais, des sols riches à humus de type mull :

|                               |  |
|-------------------------------|--|
| <i>Ajuga reptans</i>          | <i>Listera ovata</i>                     |
| <i>Anemone nemorosa</i>       | <i>Luzula pilosa</i>                     |
| <i>Carex caryophyllea</i>     | <i>Moehringia trinervia</i>              |
| <i>Carex sylvatica</i>        | <i>Myosotis sylvatica</i>                |
| <i>Conopodium majus</i>       | <i>Oxalis acetosella</i>                 |
| <i>Dryopteris filix-mas</i>   | <i>Potentilla sterilis</i>               |
| <i>Euphorbia amygdaloides</i> | <i>Ranunculus ficaria</i>                |
| <i>Euphorbia dulcis</i>       | <i>Silene dioica (Melandrium rubrum)</i> |
| <i>Glechoma hederacea</i>     | <i>Stellaria holostea</i>                |
| <i>Hedera helix</i>           | <i>Veronica chamaedrys</i>               |
| <i>Lamium galeobdolon</i>     | <i>Viola riviniana</i>                   |

Espèces rudérales, généralement nitratophiles venant aussi sur les terres rapportées, sur les talus, sur les lisières :

|                             |                             |
|-----------------------------|-----------------------------|
| <i>Alliaria petiolata</i>   | <i>Linaria repens</i>       |
| <i>Cardamine hirsuta</i>    | <i>Ranunculus repens</i>    |
| <i>Digitalis purpurea</i>   | <i>Senecio sylvaticus</i>   |
| <i>Epilobium montanum</i>   | <i>Stachys officinalis</i>  |
| <i>Galeopsis tetrahit</i>   | <i>Stachys sylvatica</i>    |
| <i>Galium aparine</i>       | <i>Stellaria media</i>      |
| <i>Geranium robertianum</i> | <i>Taraxacum officinale</i> |
| <i>Geum urbanum</i>         | <i>Urtica dioica</i>        |
| <i>Lapsana communis</i>     |                             |

Franchement dans l'eau de la rivière, nous observons :

|                                   |                                       |
|-----------------------------------|---------------------------------------|
| <i>Callitriche hamulata</i>       | <i>Ranunculus sans doute peltatus</i> |
| <i>Myriophyllum alterniflorum</i> |                                       |

Les rivières constituent des couloirs de migration pour les espèces. Dans notre région de nombreuses plantes à affinité montagnarde se localisent ainsi dans ces sites descendant souvent des hautes terres de la Montagne limousine. Nous en avons observé certaines :

*Luzula sylvatica*  
*Doronicum austriacum*  
*Polygonum bistorta*

*Ranunculus aconitifolius*  
*Geranium sylvaticum*

Nous longeons après quelques centaines de mètres une plantation de résineux d'une vingtaine d'années. Ce sont surtout des *Abies alba* qui ont été utilisés mais nous y avons aussi noté *Abies grandis*. Après un coude assez prononcé de la rivière, plutôt que de revenir immédiatement sur nos pas, nous faisons une petite boucle en remontant le flanc boisé de la rive, ceci pour changer de paysage. La pente est bien un peu raide mais tout le monde parvient à gravir cette dernière, il suffit de prendre son temps. Les bois ici n'ont rien d'original ; toujours des *Quercus robur* avec quelques rares *Castanea sativa* et *Quercus petraea* ainsi que *Fagus sylvatica*. Les herbes du sous-bois clair sont aussi caractéristiques. Citons :

*Blechnum spicant*  
*Deschampsia flexuosa*  
*Carex pilulifera*  
*Hieracium gr. sabaudum*  
*Hieracium gr. vulgatum*

*Holcus mollis*  
*Polypodium gr. vulgare*  
*Solidago virgaurea*  
*Teucrium scorodonia*

Puis, nous suivons un peu une sorte de crête sèche partiellement occupée par des landes et des friches dans lesquelles nous observons encore :

*Betula pendula*  
*Calluna vulgaris*  
*Erica cinerea*  
*Frangula alnus*  
*Genista pilosa*

*Juniperus communis*  
*Picea abies*  
*Pinus sylvestris*  
*Ulex minor*

La descente sur les bords du Taurion est à nouveau assez sportive. Il faut trouver son chemin entre des blocs de rochers. Heureusement de nombreuses traces de passages de chevreuils nous facilitent la tâche. Revenus sur la rive nous rebroussons chemin en direction du pont et des voitures. Signalons quelques espèces supplémentaires observées çà et là :

*Aquilegia vulgaris*  
*Cerastium fontanum*  
 subsp. *vulgare*  
*Cytisus scoparius*  
*Lonicera periclymenum*  
*Melampyrum pratense*  
*Plantago lanceolata*  
*Plantago major*

*Poa annua*  
*Pteridium aquilinum*  
*Sedum telephium*  
*Silene vulgaris*  
*Trifolium pratense*  
*Trifolium repens*  
*Valerianella sp.*  
*Vicia sepium*

Nous arrêtons là nos prospections du matin. L'essentiel a sans doute été vu même si le *Scilla lilio-hyacinthus* signalé autrefois n'a pas été observé. Il y a certainement bien d'autres espèces à inventorier mais il faudrait revenir à un autre moment.

Bien que les Phanérogames aient principalement retenu notre attention nous avons remarqué en passant quelques Bryophytes.

En bordure de la rivière :

- des mousses :

*Rhytidiadelphus triquetrus*  
*Thuidium tamariscinum*  
*Eurynchium stokesi*

*Mnium hornum*  
*Climacium dendroides*  
*Fontinalis squamosa* (flottant dans l'eau)

• quelques hépatiques :

*Pellia epiphylla*  
*Frullania dilatata*

*Frullania tamarisci*

Dans des parties plus sèches, très acides, notamment les zones de lande : *Hypnum cupressiforme* sous différents aspects dont la forme *H. ericetorum*, *Dicranum scoparium*, *Polytrichum formosum*...

Pour le pique-nique de midi nous nous rendons d'un tour de roue à Pontarion pour découvrir rapidement les aménagements du bord du Taurion et le centre de formation de la pêche à la mouche. Des tables et des bancs nous accueillent mais le vent, puis la pluie viendront un peu gâcher le repas. Heureusement que de bonnes âmes pensent au réconfort des autres en proposant d'excellents gâteaux et du café chaud très appréciés.

### Après-midi : Massif forestier de Drouillas.

Nous nous rendons ensuite au deuxième point d'excursion de l'après-midi.

Nous revenons sur Limoges et nous nous regroupons à Sauviat-sur-Vige. La pluie nous accompagne. A Sauviat nous empruntons de petites routes afin de rejoindre le massif forestier de Drouillas. Nous sommes à la limite entre la Creuse et la Haute-Vienne, mais comme nous resterons sur la rive gauche de la Bobilance nous serons, en fait, tout le temps en Haute-Vienne, dans la commune du Châtenet-en-Dognon. Nous sommes aussi tout près du moulin de Drouillas mais qui, lui, sur la rive droite est en Creuse (commune de Saint-Martin-Sainte-Catherine). Altitude au pont sur la Bobilance, 372 m.

Le nom de Drouillas vient d'un des noms gaulois du chêne, « drull ». Ceci atteste que le massif forestier que nous allons visiter partiellement est d'origine très ancienne. Des chênes nous allons en voir. Ce seront des chênes pédonculés, *Quercus robur*, qui forment en ce lieu d'importantes chênaies-charmaies à caractère neutrocline car le substrat contient des lentilles d'amphibolites moins acides que les gneiss qui constituent par ailleurs, l'essentiel du substrat géologique de la région.

L'ensemble du massif forestier a fait l'objet, il y a quelques années, d'une étude phytosociologique dans le cadre de la réalisation d'une thèse d'exercice à la faculté de Pharmacie de Limoges (AUDOIN, 1997). Nous visiterons aujourd'hui les deux formations les plus intéressantes, les chênaies-charmaies et les bois hygrophiles.

Sitôt sortis de la voiture, nous suivons un peu la route avant de nous engager en sous-bois. Miraculeusement, la pluie a cessé. Nous remarquons deux plantes exceptionnelles pour la région, de belles touffes d'*Euphorbia hyberna* et surtout une belle population d'*Isopyrum thalictroides*, encore en fleur et même bien

fleurie. *Lathyrus montanus*, *Melampyrum pratense*, *Silene vulgaris*, *Stellaria holostea*, *Campanula trachelium*, *Succisa pratensis* y sont également notées, comme aussi des violettes des bois parmi lesquelles on peut reconnaître *Viola riviniana* à éperon blanchâtre et bien échancré et *Viola reichenbachiana* à éperon plus fin et bien violet. Mais comme toujours, il y a aussi des formes intermédiaires.

Puis nous passons sous la chênaie-charmaie. Outre les chênes pédonculés et le charme (*Carpinus betulus*), peu de ligneux, quelques noisetiers (*Corylus avellana*), un hêtre (*Fagus sylvatica*) de loin en loin, des houx (*Ilex aquifolium*), même du *Sorbus aucuparia*, quelques *Acer campestre* en lisière, quelques *Malus sylvestris*. Le tapis herbacé est nettement dominé par *Anemone nemorosa* qui forme de vastes peuplements. Au fur et à mesure de notre progression nous découvrons d'autres espèces associées à ces formations :

|                               |                                |
|-------------------------------|--------------------------------|
| <i>Ajuga reptans</i>          | <i>Lonicera periclymenum</i>   |
| <i>Arum maculatum</i>         | <i>Luzula pilosa</i>           |
| <i>Blechnum spicant</i>       | <i>Maianthemum bifolium</i>    |
| <i>Carex sylvatica</i>        | <i>Melica uniflora</i>         |
| <i>Convallaria majalis</i>    | <i>Oxalis acetosella</i>       |
| <i>Dryopteris filix-mas</i>   | <i>Polygonatum multiflorum</i> |
| <i>Euphorbia amygdaloides</i> | <i>Potentilla sterilis</i>     |
| <i>Euphorbia dulcis</i>       | <i>Pteridium aquilinum</i>     |
| <i>Galium odoratum</i>        | <i>Ranunculus ficaria</i>      |
| <i>Glechoma hederacea</i>     | <i>Sanicula europaea</i>       |
| <i>Hedera helix</i>           |                                |

Quelques *Ribes rubrum* sont remarqués à un endroit. Il s'agit certainement d'individus échappés de jardin. Le moulin de Drouillas est tout proche.

Par places, dans le bois on observe des sources et des rigoles. Des formations plus hygrophiles se développent alors avec des aulnes (*Alnus glutinosa*) et des saules (*Salix atrocinerea*). La strate herbacée s'enrichit d'espèces hygrophiles parmi lesquelles nous notons deux espèces remarquables pour la région, *Paris quadrifolia*, *Scilla bifolia*. Outre ces espèces nous avons encore observé :

|                              |                               |
|------------------------------|-------------------------------|
| <i>Athyrium filix-femina</i> | <i>Dryopteris carthusiana</i> |
| <i>Caltha palustris</i>      | <i>Filipendula ulmaria</i>    |
| <i>Cardamine pratensis</i>   | <i>Galium palustre</i>        |
| <i>Carex flacca</i>          | <i>Lysimachia vulgaris</i>    |

Citons aussi quelques mousses observées en sous-bois :

Sous la chênaie-charmaie à sol frais et riche : *Eurhynchium striatum* (très abondant), *Rhytidadelphus triquetrus*, *Thuidium tamariscinum*...

En sous-bois sec et plus acide : *Dicranum scoparium*, *Hylocomium splendens*, *Hypnum cupressiforme*, *Polytrichum formosum*...

Nous descendons ainsi jusqu'au bord de la Bobilance, ruisseau rapide de quelques mètres de large que nous allons suivre par la rive gauche, vers l'aval. Nous retrouvons, bordant le cours d'eau, une frange boisée complexe avec une flore particulièrement riche et abondamment fleurie. Beaucoup de noisetiers sur cette rive et aussi en face, surmontés de chênes pédonculés, d'aulnes, de quelques frênes (*Fraxinus excelsior*). Parmi les arbustes, nous avons noté, des saules, *Salix atrocinerea* probablement, *Cornus sanguinea*, *Euonymus europaeus*, *Crataegus monogyna*, *Rosa arvensis*, *Viburnum opulus*.

Le sous-bois fleuri est particulièrement spectaculaire avec un mélange de bleu intense apporté par les populations de *Hyacinthoides non-scripta*, de blanc des populations de *Stellaria holostea* mais surtout de *Ranunculus acronitifolius*. *Primula elatior* abonde aussi dans ce milieu mais les fleurs jaune pâle commencent déjà à passer. Tout le long du ruisseau nous allons retrouver aussi les mêmes espèces que sous les bois traversés à la descente. Nous pouvons néanmoins citer quelques plantes supplémentaires, bien développées ici :

|                               |                               |
|-------------------------------|-------------------------------|
| <i>Adoxa moschatellina</i>    | <i>Juncus effusus</i>         |
| <i>Carex laevigata</i>        | <i>Lamiastrum galeobdolon</i> |
| <i>Carex paniculata</i>       | <i>Lathraea clandestina</i>   |
| <i>Chaerophyllum hirsutum</i> | <i>Phyteuma spicatum</i>      |
| <i>Deschampsia cespitosa</i>  | <i>Ranunculus flammula</i>    |
| <i>Geum urbanum</i>           | <i>Veronica chamaedrys</i>    |

Sur la berge terrestre la flore bryophytique est abondante, nous ne nous y attarderons pas mais nous pouvons citer en passant, *Atrichum undulatum*, des Mniums de différentes espèces dont *Plagiomnium undulatum*, *Rhizomnium punctatum*, *Brachytecium rutabulum*, *Pellia epiphylla* et surtout de belles populations de *Trichocolea tomentella*.

En continuant, nous faisons un tout petit crochet par une petite lande friche humide venant sur un substrat manifestement plus acide. Nous y notons :

|                               |                                       |
|-------------------------------|---------------------------------------|
| <i>Angelica sylvestris</i>    | <i>Hydrocotyle vulgaris</i>           |
| <i>Betula pendula</i>         | <i>Hypericum elodes</i>               |
| <i>Calluna vulgaris</i>       | <i>Juncus acutiflorus</i>             |
| <i>Carex panicea</i>          | <i>Lotus uliginosus</i>               |
| <i>Carex pallescens</i>       | <i>Lysimachia vulgaris</i>            |
| <i>Carum verticillatum</i>    | <i>Molinia caerulea</i>               |
| <i>Cirsium palustre</i>       | <i>Parnassia palustris</i>            |
| <i>Dactylorhiza maculata</i>  | <i>Pinus sylvestris</i> (subspontané) |
| <i>Dryopteris carthusiana</i> | <i>Potentilla erecta</i>              |
| <i>Erica tetralix</i>         | <i>Salix atrocinerea</i>              |
| <i>Eupatorium cannabinum</i>  | <i>Salix aurita</i>                   |
| <i>Frangula alnus</i>         | <i>Scrophularia nodosa</i>            |
| <i>Galium palustre</i>        | <i>Wahlenbergia hederacea</i>         |

Et parmi les mousses et les lichens, *Calliargonella cuspidata* (zones marécageuses), *Cladonia impexa* (bosses plus sèche à callune).

Nous arrivons finalement à un endroit où la rivière change brutalement de direction. Ce changement correspond à un filon de quartz qui sur cette rive est caché par la végétation mais qui sur l'autre rive forme dans les bois de petites falaises bien visibles. Nous n'irons pas jusque là. La flore n'y est pas très originale.

Nous revenons vers les voitures en remontant sur la pente et retraversons des chênaies-charmaies toujours à peu près identiques avec des zones plus mouillées. L'anémone sylvie est toujours aussi abondante, *Isopyrum thalictroides* se remarque à maints endroits par petits peuplements, *Scilla bifolia* et *Paris quadrifolia* peuplent toujours les parties mouillées. Tout est déjà vu. Pas tout à fait. Au beau milieu des bois, après un ruisseau, nous découvrons une nouvelle

espèce qui forme des plages localement assez importantes. Il s'agit de *Scilla liliohyacinthus*.

Au cours des prospections réalisées pour la thèse de Myriam AUDOIN (en 1995), une autre espèce exceptionnelle pour le Limousin avait été trouvée dans les bois de ce site, mais de l'autre côté de la route. C'est *Carex pilosa*. Nous explorons un peu cette autre partie du massif aujourd'hui assez difficile d'accès car très touffue, mais en vain. *Carex pilosa* restera caché.

Alors nous décidons de retourner aux voitures, sans manquer de remarquer les nombreuses traces laissées par les chevreuils et les sangliers dans cette partie du massif tout particulièrement.

Sur la berme, lisière herbacée entre la route et le fossé, quelques autres espèces sont notées :

|                              |                             |
|------------------------------|-----------------------------|
| <i>Anthoxanthum odoratum</i> | <i>Potentilla erecta</i>    |
| <i>Aquilegia vulgaris</i>    | <i>Potentilla sterilis</i>  |
| <i>Carex caryophylla</i>     | <i>Scrophularia nodosa</i>  |
| <i>Epilobium montanum</i>    | <i>Stachys alpina</i>       |
| <i>Eupatorium cannabinum</i> | <i>Taraxacum officinale</i> |
| <i>Fragaria vesca</i>        | <i>Vicia sepium</i>         |
| <i>Hypochoeris radicata</i>  |                             |

Davantage en bordure même de la forêt : *Epilobium angustifolium*, *Genista pilosa*, *Hieracium* gr. *murorum*

Certes la journée se terminera sur un petit échec, mais malgré tout la moisson des espèces aura été fructueuse et la végétation observée et les sites parcourus de toute beauté.

### **Bibliographie pour la forêt de Drouillas**

AUDOIN, M., 1997 - La végétation du complexe forestier du Châtenet-en-Dognon (Haute-Vienne) : Approche phytosociologique. Thèse pour le diplôme d'état de Docteur en Pharmacie, Université de Limoges, Faculté de Pharmacie ; 217 pages plus annexes.